

Il y a 13 ans...

Demid, un jeune bambin de 6 ans aux yeux marron et aux cheveux bruns hirsutes, fut le premier des deux frères réveillé. Comme à l'accoutumée, il s'avança sur la pointe des pieds vers le lit de son aîné encore endormi afin de perpétrer une nouvelle farce. Avec énormément de précautions, il noua une ficelle autour de la main de Varlaam. Le lien était relié à une éponge dégoulinante sur une étagère au dessus de son lit en bois surmonté d'une sorte d'édredon verdâtre. Du haut de ses 8 ans, le grand frère aux yeux noisette et aux cheveux raides marron, désespérait de ne pouvoir contrôler ce petit monstre à l'intelligence machiavélique. En ce samedi matin, il était sur le point d'en avoir encore la preuve, alors que Demid approchait son index de sa joue. D'une pichenette, il l'effleura et d'un réflexe instinctif Varlaam tenta d'écraser le moustique qui essayait de le piquer. Hélas, dans son mouvement, la main nouée tira la ficelle, entraînant dans le vide le projectile humide. Dans une course suivie des yeux jubilant de Demid, l'éponge s'écrasa sur le visage du grand frère telle une vague déferlante. La pauvre victime se releva d'un bond et comprenant ce qui lui arrivait sauta du lit afin de punir le mécréant qui s'enfuyait en hurlant de rire.

- Demid, je vais te tuer !!!!

- Ha ha ha, l'esprit de Kerek a encore frappé.

Dans leur chamaillerie, les frères renversèrent et brisèrent un vase. Une voix lointaine s'éleva d'une autre pièce.

- Demid, Varlaam, qu'est-ce que vous avez encore cassé ?!

N'entendant rien, les deux furies continuèrent leur jeu dans l'escalier de bois. Comme il fallait s'y attendre, Demid manqua une marche pour finalement s'étaler au rez-de-chaussée de la maison. Le sol fait de dalles accueillit son corps dans un bruit sourd. Cette maison de pierre et de bois ne pardonnait pas les chutes. Varlaam, inquiet pour son frère, mit fin à sa colère afin de le relever.

-Demid, tu n'as rien ?!

Son regard reprit instantanément sa fureur initiale en voyant son chameau de frangin lui pouffer au nez.

- Deux/zéro pour Kerek.

Varlaam, attrapa son frère par le col de son pyjama.

- Tu vas payer.

Une nouvelle fois, une voix forte stoppa son geste, une voix féminine si douce normalement mais cette fois d'une fermeté à faire trembler les murs...la voix de leur mère.

- Varlaam, arrête tout de suite.

- Mais maman, c'est lui qui a commenc...

- Je ne veux pas le savoir, tu es le plus grand, tu dois montrer l'exemple.

Demid se crut sorti d'affaire lorsqu'il vit un visage furieux le fustiger, celui d'Anya, leur mère.

- Quand à toi mon petit Demid, je sais que tout cela est de ta faute. Je ne veux plus t'entendre blasphémer sur notre Guide Kerek, un jour il nous mènera à la délivrance. Vous serez de corvée de Lichen aujourd'hui.

Demid, avec un air de chien battu, les larmes aux yeux, se jeta dans les jupons de sa mère.

- Maaamaaan.

- Arrête tout de suite, ton petit jeu ne marche pas avec moi. Je parlerai de tout cela à votre père quand il reviendra.

Les deux enfants blémirent en imaginant la rouste qu'ils allaient recevoir de cet homme juste mais ne supportant aucun écart de conduite.

Après avoir pris un petit déjeuner fait d'une sorte de lait et de plantes pâteuses, ils s'habillèrent et partirent en tirant un chariot avec eux. Suivant le sillon du chemin, ils sortirent du village dans une pénombre bizarrement éclairée par des plantes photo luminescentes. Leurs yeux étaient habitués à percevoir dans cette lumière diffuse et ils évitèrent les moindres obstacles rocaillieux de la route. Cette perception était indispensable dans cet environnement dont le sol, les murs et le plafond étaient faits de roche. Varlaam parla le premier.

- Pourquoi n'arrêtes-tu pas de m'embêter Demid ?

- Je ne sais pas, Varlaam, peut-être parce que j'adore faire des blagues ?

Varlaam argua un sourire coquin.

- Tu m'as encore eu, t'es le meilleur !

Les deux frères firent alors la paix sur ce long chemin menant à leur corvée. Après une heure de marche et dans des rires complices, ils touchèrent enfin à leur but, le Puit de lumière du Brasier. Ce qui les intéressait, c'étaient les lichens qui poussaient en son centre. D'une trouée de 10 mètres de diamètre faite dans le plafond, un flot de lumière venait toucher le sol. Cette douce clarté avait permis le développement de plantes uniques au monde dont les graines lorsque qu'elles étaient plantées en présence d'un champignon tout aussi unique lui aussi donnaient naissance à un lichen photo luminescent. Cette plante était aussi précieuse pour eux que le soleil.

Les deux frères se dirigèrent vers leur chariot pour y prendre des vêtements de protection faits de peau d'animaux marron qu'ils revêtirent. Tout leur corps était recouvert de telle façon que rien, si ce n'est leur visage, n'était visible. Une cape retournée partait du milieu de leur dos pour finir raide au dessus de leur tête. Cela forma une sorte de chapeau plat comme la visière d'une casquette.

- Tu es prêt ? demanda le grand frère.

- Oui. lui répondit Demid, peu rassuré.

Les deux compères pénétrèrent alors le halo de lumière en prenant bien soin de ne jamais lever la tête vers le soleil. Pendant près d'une heure, ils ramassèrent les plantes et chargèrent le chariot.

Il était maintenant temps de rentrer mais Demid tenait à faire une dernière rotation. Tandis que Varlaam tassait leur récolte dans le chariot, le plus jeune s'avança et glissa sur un caillou puis tomba la tête la première sur le sol. Le choc l'assomma et malheureusement sa tête penchée était sur le point de s'exposer à la lumière.

Varlaam se retournant, constata le péril. D'un geste, il courut sauver son petit frère. Dans sa course, il perdit ses souliers mais continua pieds nus vers son frère. Ses pieds ainsi dénudés commencèrent à fumer mais rien n'arrêta sa course. Il atteint l'inconscient allongé sur le sol et sans réfléchir tira le malheureux vers l'ombre en prenant bien soin de le protéger du soleil. De légères flammèches commencèrent à tanner sa peau. Dans une douleur insupportable, il sortit Demid du Puit de lumière sans un seul cri.

Il s'employait maintenant à éteindre les flammes avec sa gourde d'eau. Des larmes coulèrent du coin de ses yeux alors que de la fumée entourait ses pieds.

Demid revint lentement à lui, comme perdu. Sa tête le lançait et machinalement, il plaça sa main sur la source de la douleur. Etonné par une sensation visqueuse, il la retira immédiatement pour l'inspecter.

- Mais je saigne ?

Il tourna la tête pour voir son frère bander ses pieds. Il aperçu subrepticement un bout de peau carbonisée.

-Tes pieds ont brûlé, tu vas bien ? Que s'est-il passé ?

Varlaam, maîtrisa sa respiration avant de répondre.

- Tu es tombé par terre et t'es assommé. En allant te chercher, j'ai perdu mes souliers et mes pieds ont vu la lumière du jour. Maudit soit –Elle.

- Tout ça est de sa faute à cette Déesse, surenchérit le jeune frère.

Demid courut alors prendre son frère dans ses bras.

- Merci mon frère adoré.

Les deux fripons si bourrus se lancèrent alors dans un gros câlin, en ayant bien sur fait attention que personne ne soit en train de les regarder. Les garçons sont tous les mêmes...

- Promets-moi, dit Demid, de ne rien dire de ce qui s'est passé sinon papa va nous tuer.

- Promis.

Le petit aida alors le grand à se relever et tout deux se remirent en marche. Varlaam adopta une démarche normale, cachant aux yeux du monde son atroce souffrance.

- Maudit soit cette vie, maudit soit-Elle ! Marmonna-t-il.

\*\*\*\*\*

Sept ans ont maintenant passé depuis ce tragique épisode qui passa totalement inaperçu des yeux de tous mais qui fut le socle d'une fratrie inébranlable.

Demid avait maintenant 13 ans et durant ces dernières années il avait acquis une faculté d'analyse des situations impressionnante. Talent qu'il utilisait bien entendu en sa faveur pour énerver tout le monde...au grand damne de son frère !

En cette journée du marché, toute la famille s'était rendue au village d'Omsk, le village du Clan du Lichen Lumineux. Anya et Arkady, leurs parents, marchaient dans les rues pavées suivis de loin par deux chahuteurs. Au détour d'une rue pavée, le couple déboucha sur un attroupement.

- Que se passe-t-il ? demanda Anya à son mari.

Arkady, fouinait du regard.

- J'aperçois un homme sur une charrue qui parle, mais je ne sais pas qui c'est ?

- C'est Dari, le Guetteur, leur répondit un voisin, Il vient chercher des Apprentis.

- Le Guetteur, ho mon dieu ! S'exclama Anya, émue.

- La lutte n'est pas finie, dit Arkady en exhalant son patriotisme. Un jour nous aurons notre dû.

Le Guetteur porta la voix.

- Mes amis, je viens parmi vous toujours pour les mêmes raisons. Nous devons trouver nos Elus, ceux qui nous vengeront.

Les hourras de la foule répondirent à son discours.

Les deux monstres rejoignirent alors leurs parents en courant sans faire attention et percutèrent une jarre d'eau qui en répandit deux cents litres sur le sol. Un mouvement de foule localisé créa une ronde autour des jeunes.

- : Demid, Varlaam ! Hurla Anya, excédée.

Soudain, la foule se tut.

Les frères levèrent alors la tête pour constater que le Guetteur pointait un doigt accusateur vers eux.

- Vous !

Ils déglutirent.

- Venez ici tous les deux.

Anya était morte de honte tandis que les yeux d'Arkady lançaient des éclairs à ses fils qui passaient devant lui.

Les deux fanfarons s'arrêtèrent tête baissée devant cet homme impressionnant.

Dari, leva la main gauche et ferma les yeux. Tous deux s'attendaient à un sermon humiliant. Contrairement à leur peur une aura illumina alors autour de sa main, une aura qui, comme par résonance, entourait à présent les deux frères. Le brouhaha de la foule se fit maintenant entendre.

Ne comprenant rien à la situation, ils attendirent une réaction du Guetteur. Il ouvrit alors les yeux et arbora un large sourire.

- Mes amis, nous avons trouvé deux nouveaux Apprentis.

Les hourras et les applaudissements répondirent alors, couvrant les voix de leurs parents.

Anya était en larmes.

- Noooooon, mes enfants !!!

- Bravo mes fils ! Chuchota fièrement Arkady. Que Kerek guide nos pas vers la victoire.

Fendant la foule, ils rejoignirent alors difficilement leurs enfants. Une fois arrivée, Anya les prit dans ses bras et manqua de les broyer.

- Non, pourquoi mes deux fils, pourquoi ?!

- Maman !!! Pleurait Demid.

- Je suis désolé maman, dit Varlaam, je suis désolé.

- Soit fière, Anya, entonna leur père, notre propre sang vengera notre peuple.

Il les prit alors aussi dans ses bras en pleurant de joie.

Un attaché suivant le Guide, prit en charge les deux enfants pour les emmener avec d'autres, chacun sur un chariot différent. Arkady retint sa femme pour ne pas qu'elle courre vers eux.

Blottie au creux des bras de son mari, elle leur fit un signe d'au revoir en leur envoyant quelques mots.

- Adieu mes fils, que Kerek vous protège.

- Je suis fier de vous mes fils, surenchérit-il, je suis sur que vous deviendrez des Elus.

Les deux jeunes frères, subissant la situation, pleurèrent chacun de leur côté.

- Varlaam !

- Soit fort mon frère, je jure de revenir te chercher, tiens bon !

Les deux chariots partirent alors chacun dans une direction opposée. Les deux frères se demandèrent alors ce qui allait leur arriver et si un jour ils se reverraient, ainsi que leur parents.

Le trajet de Varlaam dura près de deux heures. Le chariot s'arrêtait maintenant au pied d'une vaste crevasse dont on ne distinguait pas le fond. Le conducteur aida les enfants à descendre. Il les dirigea vers une nacelle faite de végétaux accrochée à un treuil.

Un autre homme les encouragea à monter dans celle-ci et grimpa en dernier en fermant la porte.

- C'est bon, vas-y, fait nous descendre.

- Ok. Adieu à vous tous et faites honneur à la chance qui vous est offerte.

- Merci et adieu à toi aussi

La frêle embarcation, actionnée par le treuil, descendit peu à peu dans les ténèbres, dans un silence monacal. Le trajet sembla interminable. Voilà près de trois quarts d'heure qu'ils se mouvaient dans une obscurité quasi-totale. Une faible luminosité s'accrut peu à peu à mesure que le sol se dessinait.

Un bruit sourd mit fin au périple. L'homme ouvrit alors la porte et fit sortir le groupe. Ils restèrent compactés près de la nacelle et inspectèrent ce lieu inhospitalier.

- Approchez-vous les enfants, n'ayez pas peur. Je me nomme Boroslav et je serai votre Maître durant les années qui vont venir.

Les jeunes s'avancèrent peu rassurés. Boroslav effectua un pas vers la paroi rocheuse et tira sur une corde reliée d'un bout à une cloche et de l'autre grim pant vers le ciel obscur. Un son aigu glaça les jeunes Apprentis.

Il s'avança alors de nouveau vers eux et prit une posture solennelle.

- Bienvenue au camp d'entraînement du Clan des Bâtisseurs, bienvenue dans ce qui sera la dernière demeure de tous, sauf pour l'un d'entre nous ! Hélas, au terme de votre entraînement,

des dix que vous êtes, seul l'Elu pourra remonter. Les autres auront l'honneur de donner leur vie pour notre salut.

Soudain la corde reliant la nacelle au ciel s'arrondit pour se dérouler sur le sol et finalement totalement s'écraser dans des sanglots de peur.

- Ne cherchez pas, il n'y a aucun moyen de remonter.

Il les guida alors vers des petites grottes creusées, pourvues d'un lit de pierre taillé dans la roche et recouvert d'un matelas de végétaux rugueux.

Dimitri, un jeune blond de 13 ans, prit la parole.

- Monsieur Boroslav, j'ai faim.

- Appelle-moi Maître je te prie.

- Pardonnez-moi Maître. Y a-t-il de la nourriture ici ?

Boroslav, un sourire aux lèvres, lui répondit alors.

- Tu vois les champignons là-bas ? Et bien il n'y a que cela à manger ici et ne te gave pas car il en faudra pour tout le monde.

- Mais il n'y a rien pour les cuire ?

- Je t'ai dit qu'il n'y a que cela, alors si tu as faim débrouille-toi !

Le jeune, résigné, s'approcha de la plantation pour cueillir un champignon peu ragoûtant. A contre cœur, il le mit dans sa bouche pour le recracher immédiatement.

- Pouah, mais c'est dégueulasse ce truc.

Varlaam qui l'avait suivi, en mit un autre aussitôt dans sa bouche et le mangea en tentant de maîtriser son dégoût et des hauts le cœur.

- Prend des forces, il te l'a dit il n'y rien d'autre ici. Je m'appelle Varlaam.

Il tendit la main vers son compère d'infortune qui lui répondit.

- et moi Dimitri.

Les deux jeunes inspectèrent le vaste lieu rocheux vide et surchauffé par sa profondeur dans le manteau terrestre. Des lichens implantés sur les parois l'éclairaient d'une lumière surréaliste.

- Dimitri, viens voir !

- Que se passe-t-il Varlaam ? Oh merde.

Les deux jeunes contemplèrent une paroi gravée des noms de tous les Apprentis passés par ce camp d'entraînement. Les noms étaient divisés en deux colonnes l'une en comprenant une vingtaine et l'autre des milliers.

- Regarde le nombre de personnes qui sont mortes ici putain ! Fit Dimitri Et il reste encore de la place pour les nôtres en bas.

- Le mien sera dans celle des Elus ! dit Varlaam d'une voix dure.

- Alors nous devons nous entretuer car je compte bien y être aussi !

Ils éclatèrent tous deux d'un rire jaune masquant leur peur alors qu'ils partirent explorer leur nouveau monde.